

**Kongress der Schweizerischen Gesellschaft für
Soziologie
Universität Lausanne 03-05 Juni 2015**

*„Kollektive Dynamiken, soziale (De-)Regulierung und
Öffentlichkeit“*

**Workshop Session 4
Freitag 5. Juni
16 Uhr – 17.30 Uhr**

Atelier 1 C : Les approches « multi-site » en ethnographie du travail : circulation et combinaison des sites de recherche

Organisation

Michaël Meyer, Université de Lausanne, michael.meyer@unil.ch

Adeline Perrot, EHESS, Paris, adeline.perrot@univ-nantes.fr

Isabelle Zinn, Université de Lausanne, Isabelle.Zinn@unil.ch

Thématique

Face aux dynamiques collectives qui prennent place dans des contextes de travail modernisés perçus comme « individualisés », la recherche sociologique est encouragée à revoir ses pratiques d'enquête. Afin d'analyser ces formes nouvelles (ou jusqu'alors restées invisibles) des liens sociaux au travail, il convient pour les chercheur·e·s ethnographes d'adopter une démarche en mouvement. Lorsque le déroulement de la recherche favorise sa circulation, l'ethnographe peut en effet multiplier les engagements in situ, observer plusieurs terrains d'une même activité de travail ou d'activités différenciées, collecter une pluralité d'évènements situationnels, en identifiant la diversité des formes d'action qui font sens sur les lieux d'ancrage et d'investigation des mondes étudiés. Dans une telle démarche d'enquête qu'on qualifiera de « multi-site » ou, en suivant Nicolas Dodier et Isabelle Bazanger, de « combinatoire », les chercheur·e·s ne sont pas fixé·e·s sur un seul terrain. Ils accumulent plusieurs sites et circulent entre différents « chantiers » afin de suivre les formes d'activités collectives auxquelles ils/elles s'intéressent et de pouvoir retracer leur accomplissement. Il s'agit d'obtenir une compilation de cas, de situations qui donnent à voir les logiques d'action qui se déploient sur les terrains de travail sélectionnés. L'enjeu est alors aussi de regarder comment se jouent les activités de travail (différentes ou proches) sur des lieux séparés et ce qui fait leur lot. Sur ce point, il peut être intéressant d'observer comment les membres des activités étudiées sur des lieux multiples, peuvent se trouver dans des engagements paradoxaux entre les différentes positions occupées et face à des injonctions contradictoires.

Programme

Session 3: Circulations spatiales dans les mondes de l'art.

« Auteurs de bandes dessinées : une production collective et multi-située »

Pierre Nocerino, LIER/IMM – EHESS

« Ordres morales dans le monde des marchands d'art »

Anna Uboldi, Università degli studi di Milano Bicocca

« Le réseau de coopération multi-site d'un artiste en situation de handicap »

Barbara Waldis, University of Applied Sciences Western Switzerland

Atelier 7 D : Les professions artistiques, entre dérégulation et autorégulation

Organisation

André Ducret (Université de Genève), andre.ducret@unige.ch

Olivier Moeschler (Université de Lausanne), olivier.moeschler@unil.ch

Marc Perrenoud (Université de Lausanne), marc.perrenoud@unil.ch

Valérie Rolle (Université de Lausanne), valerie.rolle@unil.ch

Thématique

L'art est un travail, l'artiste un travailleur. On s'intéressera ici aux « artistes », les producteurs les mieux identifiés du travail artistique, ainsi qu'aux « intermédiaires » dont le rôle est souvent crucial dans les espaces professionnels des arts et de la culture. Il s'agit de documenter les formes de dérégulation du marché de l'emploi dans les professions de l'art et de la culture mais aussi d'observer, en parallèle, les formes d'autorégulation qui se mettent en place en réponse à l'effritement des formes usuelles du salariat. Loin des représentations romantiques de l'artiste singulier prêt à se sacrifier pour son art, cet atelier vise à interroger les spécificités des marchés de l'emploi artistique et culturel, à expliciter leurs incidences sur les modes d'entrée et de maintien dans le métier mais aussi sur les dispositions à exercer de telles activités. Un intérêt tout particulier sera porté aux inclinations entrepreneuriales désormais appelées par ces marchés du travail tout à la fois subventionnés par l'Etat et informellement structurés par des réseaux interindividuels. Qui, au final, se retrouve en position d'exclu ou, à l'inverse, en situation de dicter les règles du jeu ?

Programme

Session 4 : « Trajectoires et réputations » (chair : Valérie Rolle)

Que deviennent les lauréats des concours de musique internationaux ? La construction des réputations dans le marché de la musique classique

Miriam Odoni, Université de Genève

Danser et gravir l'échelle sociale

Pierre-Emmanuel Sorignet, Université de Lausanne

Cinémas engagés et dynamiques d'une profession de réalisateur

Olivier Thévenin, Université de Haute-Alsace

Atelier 18 D : Changements de régulation du champ de la santé et mobilisations sociales

Regulatory changes in the health field and social mobilization

Regulierungsveränderungen und soziale Mobilisierung im Gesundheitsbereich

Organisation

Andreas BÄNZIGER

baan@zhaw.ch

Forschungsstelle Gesundheitswissenschaften

Zentrum für Gesundheitswissenschaften, Departement Gesundheit

ZHAW Zürcher Hochschule für Angewandte Wissenschaften

Winterthur

Raphaël HAMMER

raphael.hammer@hesav.ch

Haute Ecole de Santé Vaud (HESAV)

21, avenue de Beaumont

1011 Lausanne

Description de la thématique de l'atelier

Nous souhaitons recevoir des contributions, d'ordre théorique ou rendant compte d'études empiriques, qui éclairent la problématique de la régulation du champ de la santé et de ses instances par le biais de l'un ou l'autre des thèmes suivants (les questions figurent à titre d'exemple) :

- AXE 1 : *les processus de transformations des professions de la santé*. A quelles dynamiques de (dé-)régulation sociales, politiques, juridiques, économiques, scientifiques sont-elles soumises ? Quels sont les acteurs concrètement impliqués dans ces dynamiques et de quelle manière ? Quel rôle jouent aujourd'hui les instances et organisations internationales dans la régulation du champ de la santé, à l'instar de l'OMS ? Comment les pratiques et l'identité professionnelles, et la relation soignant-soigné sont-elles influencées ? A quelles reconfigurations assiste-t-on du champ professionnel de la santé (déprofessionnalisation, tertiarisation, émergence de nouveaux métiers, parcours professionnels...) et des relations entre segments

professionnels (conflits, incertitude, coopérations, redéfinitions des compétences...) ?

- AXE 2 : *les politiques et mobilisations des professions de santé*. Assiste-t-on à de nouvelles politiques professionnelles (de type syndicaliste par exemple) dans le contexte des nouvelles formes de régulation du champ de la santé ? Dans quelle mesure les enjeux de la mobilisation sont-ils eux-mêmes transformés ? Quelles sont les logiques d'action collective mises en œuvre et à quelles revendications répondent-elles ? Quelles sont les capacités et les ressources dont disposent les professions de santé pour mener leurs actions ?
- AXE 3 : *les mouvements collectifs et mobilisations profanes autour de la santé*. Quels sont leurs buts ? Ces mobilisations s'inscrivent-elles dans une logique de médecine curative ou « salutogénétique » ? Quels sont les types de maladies ou problèmes de santé concernés (psychiques, physiques, psychosomatiques...) ? A quelles logiques peut-on associer de nouvelles formes de regroupements de patients, proches et usagers de la santé, mais aussi d'organismes parapublics dévolus à la promotion de la santé ? Les mobilisations profanes (associations de patients, groupes d'auto-soutien...) renvoient-elles à des normes et valeurs promues par la santé publique et le monde médical, à des définitions alternatives d'enjeux de santé et de maladies, à la défense des intérêts des malades, à une critique frontale du système de santé, etc. ? Quels sont les obstacles et les opportunités permettant aux profanes de participer à la (re)définition des dispositifs et processus de régulation du champ de la santé ? Comment et avec quelles stratégies l'espace public est-il investi ? Quelles sont les stratégies d'alliances opérées par les organisations et associations de patients ?

Beschreibung des Workshops

Wir nehmen gerne theoretisch oder empirisch ausgerichtete Beiträge entgegen, die Aspekte der Regulierung im Bereich der Gesundheit aus einer der nachstehend genannten Perspektive beleuchten (die angeführten Fragen sind nicht erschöpfend).

- Perspektive 1: *Der Wandel der Gesundheitsberufe im Lichte von De- und Neuregulierungsprozessen:*

Welchen sozialen, politischen, juristischen, ökonomischen und wissenschaftsgeprägten Regulierungsdynamiken ist der Wandel der Gesundheitsberufe unterworfen? Welche Akteure sind involviert? Welche Rolle spielen internationale Behörden und Organisationen wie etwa die WHO? Wie wirkt sich der Wandel auf berufliche Praktiken, auf die Beziehung der Professionellen zu den Betreuten und auf berufliche Identitäten aus? Was für (Status-) Veränderungen durchlaufen die verschiedenen Berufe

(Deprofessionalisierung, Tertiarisierung u.a.m.) und welche neuen Berufe entstehen? Welche interprofessionellen Konflikte, Zusammenarbeitsformen und Neuordnungen lassen sich beobachten?

- Perspektive 2: *Berufspolitik und Aktionsformen der Gesundheitsberufe*: Lassen sich vor dem Hintergrund der Neuregulierungen im Gesundheitswesen neue Politikformen der Gesundheitsberufe ausmachen (vgl. Standes- vs. Gewerkschaftspolitik)? In welchem Masse sind die angestrebten Ziele selber Veränderungen unterworfen? Welche Logiken kollektiven Handelns verbinden sich mit welchen Forderungen? Auf welche Ressourcen können Gesundheitsberufe zurückgreifen, um ihre Interessen zu artikulieren und durchzusetzen?
- Perspektive 3: *Ziele, Zusammenschlüsse und Aktionsformen der ‚NutzerInnen‘ von Gesundheitseinrichtungen*: Welche Ziele verfolgen die verschiedenen Nutzergruppierungen (PatientInnen, Angehörige, Präventionsinteressierte u.a.)? Welche Typen von Beschwerden stehen im Focus (somatische, psychische, chronische u.a.m.)? Welche Bedeutung haben Therapie, Prävention, Gesundheitsförderung? Spielen Medizinkritik und Alternativmedizin eine Rolle? Was für formelle und informelle, flüchtige und stabile Zusammenschlüsse werden gewählt? Inwieweit ist ‚Öffentlichkeit‘ eine Referenz? Welches sind die Hindernisse und welches die Chancen von NutzerInnen, auf die Neuregulierung im Gesundheitsbereich Einfluss zu nehmen?

Programme

L'interaction avec les associations de patients selon le point de vue des malades – comparaison des rhumatismes inflammatoires et de l'insuffisance rénale chronique

Carla RIBEIRO

Institut de Sociologie, Université de Neuchâtel

La régulation de la physiothérapie en Suisse : une perspective socio-historique.

Véronique HASLER

Haute Ecole de Santé Vaud (HESAV), Lausanne

Les professionnels de la lutte contre l'addiction au jeu d'argent face aux transformations de leur champ : quelles mobilisations, quels moyens d'action ?

Claudia DUBUIS

Institut d'ethnologie, Université de Neuchâtel

Patients Migrants sans statut de séjour légal en consultation de Physiothérapie auprès d'étudiants stagiaires de la Haute École de Santé (HEdS)

Mélinée SCHINDLER

Institut éthique, histoire et humanités, Université de Genève

Workshop 26: (De-) Institutionalized Life Courses, individualization and vulnerability

Organisation

Jacques-Antoine Gauthier (jacques-antoine.gauthier@unil.ch)

University of Lausanne and the Life Course Research Committee of the Swiss Sociological Association

Abstract

In late modernity, markets deregulation, feminization of the labor force and welfare states liberalization are associated with the emergence of new forms of social integration resulting from a process of pluralization in which the predictability, stability, order and collective determination of individual lives are diminishing. Changing institutional constraints and opportunities may represent an asset to some individuals by providing them the flexible social integration they need, whereas it may penalize those facing institutional incompatibilities (e.g. schedules, commuting, segregation). Life events or transitions (e. g. parenthood, unemployment, retirement) may turn the first situation into the second one; a shift that the possession of social and economic resources, along with attributes such as class, sex, age and race may prevent or facilitate, making individuals more or less vulnerable.

Identifying patterns of stability and change in context, as well as understanding the multidimensional dynamic underlying their production, is a major challenge for contemporary sociology.

Program

L'amitié chez les personnes âgées. Une approche des évolutions et inégalités dans la vieillesse

Marie Baeriswyl, Université de Genève

Jean-François Bickel, HES-SO - HETS-FR

Michel Oris, Université de Genève

Comparing the support model for ageing natives and migrants in Switzerland

Ruxandra Oana Ciobanu, Marie Baeriswyl, University Geneva

From employment (des-) institutionalization to employment precariousness in post-socialist China

Sandra V. Constantin, Unige

Dynamique de la pauvreté entre 1999 et 2013 et dérégulation des parcours de vie

Pascale Gazareth, Ursina Kuhn et Katia Iglesias, Université de Neuchâtel

<p>Atelier 10 : Les cadres règlementaires externes et leurs effets sur les institutions</p>
--

Organisation

Valérie Hugentobler, Alexandre Lambelet & David Pichonnaz
Haute École de Travail social et de la Santé | EESP | Lausanne (Suisse)
david.pichonnaz@eesp.ch
alexandre.lambelet@eesp.ch
valerie.hugentobler@eesp.ch

Abstract

Les études consacrées aux institutions à caractère totalisant (établissements gérontologiques, hôpitaux, centres socio-éducatifs, internats...) s'intéressent le plus souvent à la manière dont ces institutions socialisent et conforment les individus, ou à la capacité de leurs membres à les transformer. Les considérant souvent comme des entités fermées, ces travaux s'intéressent peu à la manière dont les cadres règlementaires externes pèsent sur ces institutions.

Cet atelier voudrait prendre au sérieux les politiques règlementaires encadrant le fonctionnement des institutions à caractère totalisant. Il vise ainsi à rendre compte non seulement de la prise que la puissance publique cherche à avoir sur leurs populations bénéficiaires, mais également de la manière dont elle tend, au travers de dispositions législatives ou administratives, à normer et conformer les pratiques des professionnel-le-s qui les prennent en charge.

Programme

Session 3 : Évolutions des cadres réglementaires et effets sur les pratiques professionnelles II

« Cadres réglementaires et techniques de gouvernement de soi »

Jean-Sébastien Alix, Université de Lille 3 & École des Hautes Études en Sciences sociales

« De l'évolution du cadre réglementaire à son application : le contentieux en matière de soins psychiatriques sans consentement en France »

Benoît Eyraud, Université de Lyon 2

Ana Marques, Établissement public de Santé mentale de Ville-Evrard

Olivier Renaudie, Université de Nancy

Livia Velpy, Université Paris 8

« Justice, psychiatrie et exercice de la contrainte »

Cristina Ferreira, Haute École de Santé Vaud

Ludovic Maugué, Haute École de Santé Vaud

« Le gouvernement de l'égalité des chances : accommodement et légitimisme dans l'« ouverture sociale » des Grandes Écoles »

Johan Giry, Université de Strasbourg

Atelier 37 : Felder und Analyse kollektiver Dynamiken
--

Organisation

Georg Reischauer (Technische Universität Wien), georg.reischauer@tuwien.ac.at

Leopold Ringel (Heinrich-Heine-Universität Düsseldorf), leopold.ringel@uni-duesseldorf.de

Tobias Werron (Universität Luzern), tobias.werron@unilu.ch

Abstract

Eine zentrale Herausforderung für die Untersuchung kollektiver Dynamiken ist ihre Einbettung in ein allgemeines theoretisches Konzept. Als probates Instrument hierfür hat sich der Begriff des Feldes etabliert. Dieser liegt quer zu der klassischen Mikro-Makro-Unterscheidung und wird unterschiedlich konzeptualisiert. So stellen Felder nach Bourdieu/Wacquant (1992) etwa soziale Arenen dar, in denen Dominationsverhältnisse reproduziert werden, wohingegen DiMaggio/Powell (1983)

sie als Kontexte sehen, in denen Organisationen zu Legitimationszwecken feldspezifisch institutionalisierte Formalstrukturen und Praktiken übernehmen. Mit dem Werk „Theory of Fields“ (Fligstein/McAdam 2012) wurde jüngst auch eine Synthese aus Elementen verschiedener Konzepte vorgelegt.

Der Feldbegriff ist somit zentraler Bestandteil der soziologischen Theorie und, wengleich bislang in überschaubarem Maß, Grundlage empirischer Forschungen. Jedoch gibt es auch noch offene Fragen: Wie verhalten sich die unterschiedlichen Feldkonzepte zueinander? Wie entstehen, stabilisieren und zerfallen Felder? Wie können unterschiedliche soziologische Grundbegriffe, etwa Sozialstruktur und Kultur, in Feldanalysen nutzbar gemacht werden? Mit welchen Methoden lassen sich Felddynamiken empirisch fassen? Der Workshop lädt ein, diese und andere Fragen rund um den Themenkomplex Feldtheorie zu diskutieren. Erwünscht sind sowohl theoretisch-konzeptionelle als auch empirische Beiträge.

Programm

Strategisches Handeln oder produktive Praxis? Über eine grundsätzliche Verzerrung der feldtheoretischen Perspektive und ihre Folgen

Dennis Eversberg, Friedrich-Schiller-Universität Jena

Felder des Handelns oder Handlungen der Felder?

Gregor Bongaerts, Universität Duisburg-Essen

Produzenten und Konsumenten im Weinfeld. Wie kann die Feldtheorie auf die Analyse des Weinmarktes angewendet werden?

Patrick Schenk und Jörg Rössel von der Universität Zürich

Existentielle und instrumentelle Handlungsmotive in Feldern

Ulf Tranow und Leopold Ringel von der Universität Düsseldorf

Atelier 21 : Kollektive Dynamiken der Aneignung und Aushandlung urbaner Räume
--

Organisation

Eva-Christina Edinger, eva.edinger@fhnw.ch, Pädagogische Hochschule FHNW
Maik Hömke, maik.hoemke@hslu.ch, Hochschule Luzern - Soziale Arbeit, Institut für Soziokulturelle Entwicklung

Abstract

Der urbane Raum ist geprägt von kollektiven Dynamiken der Aneignung und Aushandlung. Praktiken wie etwa Zwischennutzung, Hausbesetzungen, Urban Gardening und Street Art sind eingebettet in ein Geflecht aus neoliberaler Stadtpolitik, institutioneller Stadtplanung, partizipative Stadtentwicklung, sozialer Ungleichheit und Protestbewegungen, sowie gesteigerter medialer Aufmerksamkeit. So entstehen vielschichtige Spannungsverhältnisse wie bspw. jenes zwischen Funktionalität und Bedeutungszuschreibung urbaner Räume. Damit eröffnet sich ein grosses Perspektivenspektrum auf kollektive Dynamiken.

Im Workshop sollen gegenwärtige Konfliktlinien im Zentrum stehen und deren kollektive Dynamiken. Es sollen Prozesse und Strategien der Aneignung und Aushandlung urbaner Räume vorgestellt werden, die institutionell oder individuell motiviert sind. Stadträume mit besonderem Handlungsbedarf gehören hierzu, aber auch kreative sowie partizipative Ansätze, Modellversuche und Gestaltungsansätze, sog. „Stadtentwicklung von unten“.

Programm

Instant Urbanism – über den Einsatz temporärer Interventionen zur Reaktivierung öffentlicher urbaner Räume

Julia Koepper, Bauhaus Universität Weimar

Konflikte um Sicherheit - Dynamiken der gerechten Verteilung und der Partizipation im städtischen Kontext

Dietmar J. Wetzel, Internationales Zentrum für Ethik in den Wissenschaften, Universität Tübingen

Freiraumnetze im suburbanen Raum – Freiraumproduktionen aus sozial- und planungswissenschaftlicher Perspektive

Simone Gäumann, Hochschule Luzern - Soziale Arbeit

„Wir haben es auch so weit gebracht, dass es ein Brennpunkt wurde“ – Aneignungs- und Aushandlungsprozesse Jugendlicher in öffentlichen Räumen

Ute Neumann, TU Kaiserslautern

Atelier 12 B : Urban imaginaries and contention of public space in cities

Organizers

Anne-Christine Trémon (UNIL, ISS, anne-christine.tremon@unil.ch)

Swetha Rao Dhananka (UNIL, ISS, swetha.raodhananka@unil.ch)

Abstract

This interdisciplinary workshop addresses the making and meaning of public space in rapidly transforming cities. Cities worldwide are undergoing accelerated transformations and economic rescaling leading to increasing inequalities and spatial segregation. These transformations are often reinforced by city marketing strategies to encourage certain types of urban development and promote particular activities. These strategies have material and policy manifestations that redefine public-private articulations according to particular urban meaning and urban imaginaries. The “negotiation of urban meaning” is at the centre of urban conflict (Castells 1983).

Urban social movements across the globe are manifesting themselves in struggles to lay different claims to the city. The “right to the city” first conceptualised by Henri Lefebvre has re-emerged as a platform for discussions around the meaning and practice of urban citizenship and what constitutes the public. According to Plytushva (2009) it includes the possibility to make full use of urban public spaces and services and the right to directly participate in the urban political process.

The papers in this panel question how the definition of public space may be at odds with the official and dominant urban imaginations and definitions of formal authorities or the state, addressing how “publicness” in-itself is a contested issue in rapidly transforming cities. They highlight the competing imaginaries of the city, how collective mobilizations contribute or aim at the making of alternative “publicness”, and the consequences that redefinitions of “publicness” may bear on the production or the reproduction of new forms of identities.

Program

Session 2 : ‘Beautification’ and prestige : issues of public space and urban renovation in rapidly transforming cities.

« Of parks and politics: The production of public space in a small Gujarati city »

René Véron, Institut de géographie et durabilité, Université de Lausanne

« Parks, playgrounds and pavements: Rethinking the 'public' in Indian cities »

Pushpa Arabindoo, University College London

« An ordinary form of prestige: urban imaginaries and contention associated to commodity housing (shangpinfang) ownership in 21st century urban China »

Judith Audin, EHES

Discussion

Atelier 29 : Questionner les inégalités et les processus normatifs dans l'enseignement supérieur

Workshop on Researching Inequalities and Normativities in Higher Education

Organisation

Philippe SANER, philippe.saner@zhdk.ch, Zürcher Hochschule der Künste
Pauline VESSELY, pauline.vessely@hesge.ch, Haute Ecole d'Art et Design – Genève
Sophie VÖGELE, sophie.voegele@zhdk.ch, Zürcher Hochschule der Künste, York University Toronto

Description de la thématique de l'atelier

Cet atelier souhaite examiner, à la lumière de la sociologie, des perspectives postcoloniales et féministes, les processus d'exclusion et d'inclusion en jeu dans l'enseignement supérieur. Nous nous intéresserons plus particulièrement à la manière dont les inégalités sociales sont articulées et insérées avec/dans les pratiques institutionnelles qui régulent l'accès à l'enseignement supérieur, qu'il s'agisse des procédures d'admission ou des dispositifs pédagogiques : Quels genres de subjectivation sont produits dans les discours et les politiques institutionnels ? Quelles définitions de « l'étudiant idéal » véhiculent-ils ?

L'atelier vise à évaluer comment le contrôle social est, d'une part, perpétué de manière normative par le règlement de l'accès aux établissements de formation supérieure. De l'autre, il sera question de réfléchir à la façon dont ces normes peuvent être contestées et transformées. En confrontant différents exemples où se jouent ces phénomènes d'inclusion et d'exclusion, cet atelier souhaite créer un espace d'échange afin de développer de nouvelles analyses sur le rôle de l'enseignement supérieur dans la (re)production des inégalités sociales.

Mots-clés : enseignement supérieur, inégalités, processus de sélection, idéologie du talent

Programme

Modération :

Philippe Saner, Pauline Vessely et Sophie Vögele

Discutante :

Yvonne Riaño, Laboratoire d'études transnationales et des processus sociaux, Université de Neuchâtel

Intervenant.e.s :

L'éducation supérieure française nourrice de la défiance sociale

Florian Olivier, Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales

Le solfège, un langage universel ?

Bernardo di Marco, Zürcher Hochschule der Künste

Micha Seidenberg, Haute école de musique de Genève

Victor Cordero-Charles, Haute école de musique de Genève

Sociogenèse de la vocation artistique : l'étude de l'art entre dispositions et aspirations

Anna Uboldi, Università degli studi di Milano Bicocca

Art.School.Differences. Questionner les politiques d'exclusions et d'inégalités dans les hautes écoles d'art suisses

Pauline Vessely, Haute Ecole d'Art et Design – Genève

Atelier 19 : In the name of the "unborn". Discourses of the embryo and fetus in Switzerland
--

Organizers

Edmée Ballif, Institut des sciences sociales, Université de Lausanne, edmee.ballif@unil.ch

Nolwenn Bühler, Institut für Sozialanthropologie und Empirische Kulturwissenschaft, Universität Zürich, nolwenn.buehler@uzh.ch

Abstract

How the « unborn » - eg. human embryos and fetuses - is named, defined and treated varies widely according to the context. Embryos can be considered a bundle

of cells, a child-to-be, or raw material for stem cell research. Fetuses can be seen as part of maternal bodies or as independent future children endowed with rights. The unborn as an open category might also include other liminal entities situated at the boundaries of the animate and inanimate, potential and actual, inside and outside (the maternal body). The unborn is attributed with varying degrees of life.

Abortion politics, reproductive technologies, prenatal and neonatal care are all domains where professionals and lay people engage with and negotiate the definition of the unborn. Sociological research on assisted reproductive technologies, reproduction politics and prenatal care, drawing from different theoretical tools, have, for the most part, worked on these issues independently. And yet, they are linked, we argue, by a shared interest in the ontology of the unborn. Building on this argument, this workshop seeks to bring together different theoretical and methodological perspectives to study the unborn and explore the commonalities and differences between our fields of research

Starting on a European scale, I. Szalma will explore the correlation of public attitudes towards assisted reproductive technology, abortion and scientific research on embryos and discuss how they relate to individual socio-demographic characteristics. I. Maffi will then report from her fieldwork in Tunisia and explore how women seeking abortion name and relate to their embryo or fetus. The two last presentations will focus on the Swiss context. E. Ballif's paper addresses the ambiguous status of fetuses in psychosocial prenatal care. Finally, L. Rochat will focus on the blurry distinction between unborn and born in her paper on practices inside a neonatal intensive care unit

Program

Chair: Nolwenn Bühler, Universität Zürich

Are there the same attitudes towards ART, abortion and scientific research on embryos in Europe?

Ivett Szalma, FORS

Maja Djundeva, University of Groningen

Discussion

Present fetuses, future children: on the (in)visibility of the unborn in a perinatal counseling unit in Switzerland

Edmée Ballif, Université de Lausanne

Discussion

Pregnancy, little one or baby? What do Tunisian women think when they seek an abortion

Irene Maffi, Université de Lausanne

Discussion

Can premature babies be considered as "unborn"? An ethnography inside a Swiss neonatal intensive care unit

Line Rochat, Université de Lausanne

Discussion

General discussion

Atelier 16 B : Dynamiques d'adaptation et reconfigurations organisationnelles : le cas des épidémies

Organisation

Mathilde Bourrier (Unige), mathilde.bourrier@unige.ch

Claudine Burton-Jeangros (Unige), claudine.jeangros@unige.ch

Lois Bastide (Unige), lois.bastide@unige.ch

Abstract

Cet atelier a pour objectif de se saisir des questions liées à l'étude des dynamiques collectives en jeu dans la réponse et le traitement des maladies infectieuses émergentes et des crises sanitaires de grande envergure. Ces enjeux de santé publique interrogent la tension entre individualisation et dérégulation d'une part et multiplication des dispositifs de régulation à différentes échelles d'autre part.

Session 2

Concepts et méthodes pour lutter contre les maladies émergentes: De la "preparedness" à la communication de risques et de la pandémie à Ebola

L'évènement Ebola : « Investissement de forme » et preparedness en santé publique

Lois Bastide, Département de Sociologie, Université de Genève

Clinical Trial Regulations and European Preparedness against Remerging Epidemics: Findings from the PREPARE Study

Prasanth Sukumar, University College Dublin & Dr Ronnie Moore, Professor, School of Public Health Medicine and School of Sociology, University College Dublin

Communication des risques autour des épidémies, des recommandations aux pratiques

Claudine Burton-Jeangros, Département de Sociologie, Université de Genève

A(H1N1) versus Ebola : des organisations, des virus et des hommes

Mathilde Bourrier, Département de Sociologie, Université de Genève

Wrap –up atelier

Atelier 40 : Une ethnographie de l'espace public médiatique est-elle possible ?

Organisation

Fabienne Malbois (Fabienne.Malbois@unil.ch)

Philippe Gonzalez, (Philippe.Gonzalez@unil.ch)

Laurence Kaufmann (Laurence.Kaufmann@unil.ch)

Marta Roca i Escoda (Marta.RocaEscoda@unil.ch)

Institut des sciences sociales

Faculté des sciences sociales et politiques

Université de Lausanne

Thématique

Comme le panel auquel il est lié (« Ethnographier l'espace public : de l'organisation sensible aux dispositifs institutionnels »), ce workshop prend appui sur une perspective dramaturgique de l'espace public (cf. H. Arendt et E. Goffman par exemple). Concevant ce dernier comme la conjugaison d'une scène, d'acteurs et de spectateurs, il s'intéresse tout particulièrement à l'espace public médiatique. Dans l'approche socio-discursive développée par J. Widmer, l'espace public médiatique est l'espace public le plus large, dans la mesure où il est en principe accessible à tous les citoyens, au contraire de l'arène parlementaire par exemple. Une telle approche invite à penser les espaces publics en terme de continuum. C'est ainsi que pour I. Joseph, l'espace public urbain, en tant qu'il organise aussi des « visibilités et

des énoncés » qui ont une intention politique, est conçu comme un espace d'interactions qui ouvre sur d'autres espaces, et plus particulièrement les espaces où la parole circule afin de former et de communiquer des opinions et des identités, notamment à un destinataire absent. Prolongeant cette voie de recherche, ce workshop fait l'hypothèse, avec E. Goffman, qu'« interactions en coprésence » et « interactions médiatiques » ne relèvent pas de deux ordres sociaux incommensurables. C'est dire que les espaces publics médiatiques sont, à l'instar des lieux publics ou les arènes des parlements, des espaces matériels structurés par des dispositifs socio-sémiotiques ou institutionnels variés, et peuvent dès lors eux aussi être soumis à une enquête de type ethnographique.

Les contributions réunies ici vont s'attacher à préciser à quel titre le terme d'ethnographie peut être appliqué à la sociologie des espaces publics médiatiques. Plus précisément, sur la base d'une pragmatique du langage, elles vont tenter de répondre aux interrogations suivantes : comment saisir les continuités et les discontinuités entre les scènes médiatiques plurielles où circulent les énoncés et se forment des publics, et en quoi ces scènes configurent-elles des régimes différenciés de visibilité ? Y a-t-il un sens à parler d'espace public médiatique au singulier, voire de « méta-espace public » ? Y a-t-il des modalités de matérialisation et d'instanciation (ou encore de représentation, figuration, incarnation, etc.) de l'espace public propres à chaque situation de communication médiatique ? Enfin, comment appréhender les questions de la spatialité et de la temporalité, auxquelles toute analyse ethnographique de l'espace public est confrontée ?

Programme

Les errements d'une parole populaire émancipée. Quand les auditeurs de la Radio Suisse Romande répondent à une question déplacée

Cédric Terzi, Geriico, Université de Lille 3, et CEMS-IMM, EHESS

Lutter contre l'islamophobie en suggérant l'État islamique ? Le Conseil central islamique de Suisse s'invite dans l'espace public

Philippe Gonzalez, Labso (Laboratoire de sociologie), Institut des sciences sociales, Université de Lausanne

Se figurer, être figuré dans l'espace public. Les épiphanies ordinaires de Bradley/Chelsea Manning

Fabienne Malbois, Labso, Institut des sciences sociales, Université de Lausanne

Présidente de la séance : Marta Roca i Escoda

Discutante : Laurence Kaufmann

Atelier 34 B : Family diversity and family change: implications for private and public spheres

Organisation

Marieke Voorpostel (FORS), marieke.voorpostel@fors.unil.ch

Valérie-Anne Ryser (FORS), valerie-anne.ryser@fors.unil.ch

Laura Bernardi (Université de Lausanne), laura.bernardi@unil.ch

Abstract

In the last decades, Western countries have experienced a “decline of institutions” in various domains of society. In the private sphere, complex changes in partnership and parenthood patterns have been characterized by some as a decline of the family as a social institution. The share of partnerships accounted for by traditional married unions of a man and a woman has decreased. The pathways to family formation have become increasingly multifaceted, and are characterized by a postponement or decline in childbearing within marriage, a rise in the proportion of children born within cohabitation, an increase in homosexual parenthood, and in step-parenthood as a consequence of the instability of unions. Family trajectories are more heterogeneous both in terms of events and in terms of their sequencing.

Laws and policies in Europe have progressively included these alternative living arrangements. Children born outside of a marital union generally benefit from equal rights as children born within a marital union. More recently, cohabiting unions have increasingly (though not everywhere, nor to the same extent) been attributed similar entitlements as married couples. There is also growing acknowledgement of the “family rights” of same sex partnerships (e.g., allowing marital unions, registered partnerships or similar sorts of agreements and, in some instances, extending the entitlement to adoption of children to single individuals or same sex couples).

Such increasing diversity in families may impact what individuals expect to be the obligations and resources associated with family membership. Changes in the composition of families may be weakening social cohesion by weakening the ties that bind kin together and the consequent social support and solidarity within families. Given family constellations, for example divorced individuals and lone parents, are more at risk of poverty and deprivation than others and may not be able to rely on similar levels of support from their social networks. Social policies have not always kept up with the existing diversity in family arrangements. At the same time, emerging family constellations have the potential to extend the available social

resources to other members beyond those recognized by traditional family structures.

Program

Session 2

Infringe to protect? Privacy, marriage and sexuality in European migration management

Lisa Marie Borrelli, Institute of Sociology, University of Bern

Parental involvement and educational success in Kosovar families in Switzerland

Rosita Fibbi, ISS, University of Lausanne

„Successful“ or „failed“? constructions of the child’s position in a changing inner space of family

Nicole Kirchhoff, TU Dortmund

Fathers’ family involvement in four European countries

Ivett Szalma, FORS, Judit Takács, Center for Social Science – Hungarian Academy of Sciences